L'enseignement supérieur en temps de confinement préventif du covid 19 dans les universités du Bénin

Conditions et mécanismes d'appropriation des cours à distance

Jacob GNAMMOU(1), N'KOUÉ Emmanuel SAMBIENI(2)

(1) Université de Liège, Belgique, (2) Université de Parakou, Bénin

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.7930

Résumé : Ce chapitre décrit l'appropriation de l'enseignement à distance au Bénin, en insistant sur les mécanismes et pratiques mis en place par les universités pour assurer la couverture et la qualité des enseignements d'une part et ceux adoptés par les étudiants pour réussir les examens de fin d'année d'autre part. Il se base sur une analyse mixte des données collectées au moyen d'un questionnaire et d'un guide d'entretien réalisés avec les enseignants et étudiants des universités d'Abomey-Calavi et de Parakou. Si les lacunes liées à la pédagogie numérique de certains enseignants ont entravé l'assimilation des cours dispensés en ligne chez les étudiants, il faut néanmoins reconnaître l'engouement et l'engagement des différentes parties en vue de la poursuite des formations comme en témoignent les réussites scolaires. Favorables pour le plus grand nombre à l'usage du numérique dans la formation, enseignants et étudiants retiennent des leçons positives de « l'école à l'écran ».

Mots-clés : Cours à distance, pédagogie numérique, « école à l'écran », Université d'Abomey-Calavi, Université de Parakou

Abstract : This article describes the adoption of distance learning in Benin, emphasizing the mechanisms and practices implemented by universities to ensure the coverage and quality of teaching on the one hand and those adopted by students to pass end-of-year exams on the other. It is based on a mixed analysis of data collected through a questionnaire and interviews with teachers and students of the Universities of Abomey-Calavi and Parakou. If the shortcomings linked to the digital pedagogy of some teachers have hampered the assimilation of the courses taught online by the students, it is nevertheless necessary to recognize the enthusiasm and the commitment of the various parties with a view to the continuation of the training as evidenced by the academic achievements. Favorable for most of the use of digital technology in training, teachers and students have learned positive lessons from "school on the screen".

Keywords : Distance learning, digital pedagogy, "screen school", University of Abomey-Calavi, University of Parakou

Introduction

Déjà confronté à des défis de taille liés au changement climatique à la concurrence de l'intelligence artificielle, aux déficits économiques, au chômage massif de sa jeunesse formée, etc., l'enseignement supérieur des États africains, en l'occurrence ceux au Sud du Sahara, fait désormais face aux conséquences multidimensionnelles de la pandémie du COVID 19. Cette crise dévastatrice a révélé les faiblesses mais aussi les potentialités des systèmes éducatifs de tous les pays. Avec la fermeture généralisée pendant son pic, entre avril et juillet, des universités, le Bénin, sans être préparé, à l'image de la plupart des pays touchés, a opté pour la pédagogie numérique (l'école à l'écran). Ainsi, entre nécessité de bien terminer l'année universitaire et irruption d'une pédagogie jusque-là inconnue du grand nombre, les étudiants et les enseignants ont dû s'approprier la solution palliative de l'enseignement à distance.

En effet, la pandémie du COVID 19 qui, à l'origine, n'avait l'apparence que d'une crise de nos systèmes de santé s'est désormais affichée comme une crise multidimensionnelle aux conséquences mondiales et un véritable test pour les systèmes éducatifs africains. Avec une vitesse de propagation estimée à 100% au regard des considérations économiques, financières, sociales et démographiques africaines lorsqu'aucune mesure barrière n'est prise (Ella, 2020), cette pandémie bouleverse inévitablement la pédagogie universitaire encore à l'épreuve des innovations technologiques et des contraintes sociales.

Pour contrer sa progression, les gouvernements africains ont adopté des mesures de sécurité, avec notamment la fermeture d'institutions d'enseignement et le confinement général des populations. Ces mesures impactent négativement la poursuite des activités d'enseignement, d'apprentissage et de recherche dans les Institutions d'Enseignement Supérieur (Association des Universités Africaines, 2020, p. 2). Dans ce contexte et devant la nécessité de poursuivre l'enseignement, l'action collective a été une exigence pour protéger les systèmes éducatifs. Cette action a consisté à fournir des plateformes d'apprentissage alternatives et des programmes complémentaires, en vue d'atténuer les retombées négatives de cette pandémie sur les sociétés et les économies (ADEA, 2020a). Ceci a induit le virage accéléré vers les technologies dans l'enseignement supérieur et par ricochet le recours inévitable à la pédagogie numérique.

Pour assurer la continuité des apprentissages, les universités béninoises ont mis en œuvre une stratégie qui s'appuie sur le principe de l'accès démocratique et continu de l'éducation pour tous pendant la crise du COVID 19. Avec l'interdiction de la programmation des cours présentiels, un outil nouveau a fait son incursion dans l'arène pédagogique universitaire. Il s'agit de l'enseignement à distance ou cours à distance à travers le système dit « l'école à l'écran » (Houngbadji, 2020, p. 8). Il renvoie à une modalité d'enseignement qui « permet à une personne d'apprendre de façon relativement autonome, avec des contraintes minimales d'horaire et de déplacement, et avec le soutien à distance de personnes-ressources » (Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec-FNEEQ, 2019, p. 11). Dans le contexte de l'enseignement à distance et donc de « l'école à l'écran », la motivation à apprendre et les interactions entre enseignants et apprenants sont différentes. Karsenti (2015, p. 21) soutient que « […] la question de l'isolement prend une tout autre signification. Enseigner à

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

distance, c'est apprendre à vaincre la distance. Une distance spatiale, technologique, temporelle, culturelle, sociale, affective, et surtout pédagogique (la plus difficile à vaincre). ».

Dès lors, cette étude questionne les pratiques, les mécanismes et les perceptions des enseignants et des apprenants de ces universités du Bénin sur l'enseignement à distance en temps de confinement. Comment les enseignants et les étudiants des Universités du Bénin se sont-ils appropriés l'enseignement à distance en temps de confinement ? Une méthode d'étude a été adoptée et des matériels utilisés sur le terrain pour répondre à cette question. Les outils élaborés ont permis de collecter des matériaux dont l'analyse a permis de décrire le processus de l'appropriation, de la couverture et la qualité des cours à distance en temps de confinement.

1 Méthodes et matériels de l'enquête

Il s'agit d'une recherche mixte associant à la fois les recherches qualitative et quantitative (Pinard, Potvin, et Rousseau, 2004). Cette méthode de recherche se fonde sur les enquêtes de terrain par des questionnaires de collecte des données quantitatives et les entretiens individuels pour les données qualitatives. Ainsi, l'analyse quantitative a permis à partir de statistiques, d'appréhender le niveau de satisfaction des acteurs en matière d'apprentissage à distance ; la qualitative a permis de saisir toute la complexité de la situation éducative (Deschenaux et Laflamme, 2007). *Elle implique de la part du chercheur une immersion totale dans son terrain, pour tenter d'en saisir toutes les subtilités, au risque de manquer de recul et de perdre en objectivité (Bastien, 2007). Des observations ont porté sur les comportements des acteurs, les pratiques telles qu'elles se déroulent, les interactions entre différents acteurs et les stratégies déployées par ceux-ci pour s'adapter aux contextes. La revue de littérature a permis de consulter des documents de sciences de l'éducation (notamment sur la pédagogie universitaire), de sociologie de l'éducation, les contributions des sciences sociales et de santé sur la pandémie du COVID-19 et l'enseignement à distance sont exploitées pour circonscrire le cadre théorique et discuter les résultats de terrain.*

Les apprenants et les enseignants des universités de Parakou et d'Abomey-Calavi constituent les cibles privilégiées de l'enquête. L'échantillonnage à choix raisonné est indiqué pour la collecte des données qualitatives. Il repose sur trois critères : avoir suivi des cours à distance pendant la période de confinement et avoir été évalué à la suite de ces cours, avoir enseigné et évalué des étudiants en période de confinement, être impliqué dans la conception des outils pédagogiques numériques dans les universités du Bénin notamment en période de confinement. L'échantillonnage aléatoire est indiqué pour la collecte des données quantitatives. Les cibles sont donc choisies au hasard. Le plus important ici est le calcul de la taille de l'échantillon et la technique pour identifier les sujets à l'enquête. La taille de l'échantillon est fixée par la formule suivante :

$N = \frac{Z^2 * p(1-p)}{c^2}$ (Gumucio *et al.*, 2009). Avec N : la taille de l'échantillon ; Z : la valeur correspondant à un niveau de confiance de 95% soit $Z = 1,96$; p : le pourcentage de l'indicateur qui est par défaut égal à 0,5 et c l'erreur standard exprimée en décimal et égal par défaut à 0,1.

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

Soit $N = \frac{1{,}96^2 * 0{,}5(1-0{,}5)}{0{,}1^2}$. La taille de l'échantillon est donc $N = 96$ individus. Le questionnaire une fois élaboré sur Google Forms a été envoyé aux étudiants et enseignants choisis au hasard. Le nombre d'individus ayant été interviewés par le biais du guide d'entretien a été arrêté à la saturation des informations reçues. De façon plus précise, des entretiens individuels ont été réalisés au niveau des enseignants et de certains étudiants. Un focus group de cinq (05) étudiants par lieu d'enquête a été réalisé. En fonction des outils utilisés et du nombre d'enquêtés, la répartition est faite comme l'indique le tableau ci-contre (tableau n° 1).

Tab. 1 : Répartition des enquêtés par lieu et par outils d'enquête. Source : les auteurs

Outils	Lieux d'enquête	Populations	Taille	Total
Questionnaire	Université de Parakou	Enseignants	8	96
		Étudiants	40	
	Université d'Abomey-Calavi	Enseignants	8	
		Étudiants	40	
Guide d'entretien	Université de Parakou	Enseignants	6	30
		Étudiants	10	
	Université d'Abomey-Calavi	Enseignants	4	
		Étudiants	10	

Les données quantitatives collectées ont fait l'objet de description statistique. Quant aux données qualitatives, l'analyse de contenu caractérisée par l'utilisation des procédures systématiques et objectives de description permettant le traitement méthodique du contenu implicite et constitutif, a été retenue. Cette analyse a été rendue possible par l'utilisation du logiciel QDA Miner.

2 Résultats

Les résultats sont présentés en points saillants. En premier point, un paysage analytique de la formation à distance en général et en Afrique est réalisé. En second point, une analyse statistique est faite de l'appréciation des enseignants et des apprenants des cours à distance. En troisième point, les conditions et mécanismes d'appropriation des cours à distance en temps de confinement sont décrits et en dernier point des suggestions sont formulées au regard des résultats du terrain à l'endroit des principaux acteurs que sont le gouvernement, les universités, les enseignants et les apprenants.

2.1 L'enseignement numérique dans le contexte international et africain

Au cours des dix dernières années, le développement du numérique dans l'enseignement supérieur et la formation (*distance learning, blended learning, mobile learning, etc.*) a connu une croissance phénoménale. « Aux États-Unis, les inscriptions en e-learning dans le supérieur ont augmenté de 20% entre 2009 et 2010, alors que les inscriptions en présentiel n'augmentaient que de 2% sur la même période. Plus encore, la proportion d'étudiants qui accèdent à leurs cours online est passée de 44% en 2009 à 80% en 2014 » (Thenoz et Legris, 2016, p. 16). En France, la transformation de l'enseignement supérieur par le numérique n'est plus perçu comme un projet

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

technologique ou même d'usages. C'est un projet de transformation profond de l'établissement dans sa gouvernance, son organisation, ses processus et ses compétences (Endrizzi, 2012, p. 3). Tout ceci témoigne de l'avancée significative des systèmes éducatifs occidentaux dans l'appropriation des TICs. En temps de crise, l'ajustement se fait plus aisément dans ce contexte que dans celui du système éducatif des pays africains.

En effet, l'Afrique connait une toute autre réalité. L'introduction de l'enseignement à distance a posé de nouveaux défis aux éducateurs, nombre d'entre eux risquant d'être débordés et bénéficiant de peu de soutien (ADEA, 2020a, p. 15). Par ailleurs, dans l'utilisation des TICs, les universités africaines sont sérieusement confrontées au manque d'ordinateurs, au faible accès à une connectivité internet de haut débit et aux coûts non abordables de ces outils.

et d'accès à une connectivité Internet à haut débit et abordable. Aussi, le manque de connaissances et de capacité à utiliser les nouvelles technologies trainent l'intégration des TICs et de l'apprentissage à distance dans l'enseignement supérieur (Farrell et Isaacs, 2007). D'une manière générale, les universités africaines manquent d'accès à l'infrastructure, de largeur de bande suffisante et abordable, et de la capacité en ressources humaines pour exploiter la technologie. De ce fait, elles sont à la traîne par rapport au contexte mondial des TICs (Farrell et Isaacs, 2007). Pour ainsi dire, dans les conditions normales de réformes pédagogiques, les universités africaines ne semblent être réunies pour permettre de faire le grand pas vers la pédagogie universitaire numérique.

La situation de l'enseignement numérique au Bénin avant la pandémie du COVID 19 n'est pas des plus reluisants. À l'orée de la pandémie du COVID 19, le professeur Serge-Armel Atténoukon, enseignant en sciences de l'éducation à l'UAC dans un entretien accordé au quotidien Educ'Action (Guidjime, 2020) soutient qu'« en dehors de quelques initiatives de cours à distance dans les centres tels que le Campus Numérique Francophone de Cotonou et le Centre d'Éducation à distance, il n'existe pas à proprement parler, une dynamique et une culture de la formation à distance au Bénin. Le regard social à l'égard des formations semble fortement dépréciatif avec des préjugés peu flatteurs ». Les préalables indispensables tels que l'énergie électrique stable et l'Internet haut débit à moindre coût pour les populations ne sont pas encore réellement au rendez-vous. Le défi de la technopédagogie ou encore pédagogie numérique est quasi intact. C'est un domaine où presque tout est à faire à commencer par l'introduction des TICs dans la formation même des enseignants dans les écoles normales d'instituteur et les écoles normales du supérieur. En cela, S-A.A. considère que la pandémie du COVID 19 a le mérite de susciter l'engouement aux TICs dans l'éducation. Cette expérience du tournant vers la pédagogie numérique n'est cependant pas identique aux autres acteurs du système éducatif.

2.2 Expériences des cours à distance "d'urgence" dans les universités du Bénin

Face au COVID 19 et devant la nécessité de confiner les populations pour prévenir l'expansion à l'échelle nationale du virus, les universités béninoises ont opté pour la pédagogie numérique. Elles ont substitué au contact immédiat et physique de la re-

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

lation pédagogique *in situ* une communication médiatisée par ordinateur (ou autre support non présentiel) dans un espace au moins partiellement numérique. Les expériences et les témoignages des acteurs montrent que ce changement brusque n'a pas été simple.

Si habituellement l'évolution du paysage de l'enseignement supérieur ces dernières années est liée à la démocratisation et à la massification de son accès, à l'hétérogénéité des publics et à la dynamique des pratiques d'apprentissage des étudiants issus de la culture numérique (Centre de ressources et d'ingénierie documentaires (CRID), 2015), cette fois-ci l'urgence de changer les pratiques de l'enseignement autant chez les enseignants que chez les apprenants des universités africaines se justifie par la nécessité de poursuivre et de pérenniser l'apprentissage en temps de crise. Pour ainsi dire, le confinement des apprenants et des enseignants dû au COVID 19 a bouleversé le déroulement des programmes éducatifs et a imposé une révision des démarches pédagogiques. Il a apporté une nouvelle réalité qui nécessite de repenser la manière dont une éducation de qualité peut être efficacement dispensée de manière inclusive et équitable, et le rôle de la technologie (à travers l'enseignement à distance) comme l'un des principaux catalyseurs (ADEA, 2020).

2.2.1 Des ressources disponibles, mais inaptes à l'intelligibilité des cours

La pédagogie numérique dans l'arène de l'enseignement supérieur s'est concrétisée par la création de la plateforme e-learning : E-learning-Étudiant[1]. Comme l'explique le Ministre béninois du Numérique et de la Digitalisation[2], « cette plateforme, est accessible et permet d'assurer la continuité pédagogique dans les universités et en permettant aux étudiants de pouvoir accéder aux ressources pédagogiques en ligne, de pouvoir aussi avoir accès à une messagerie électronique et à un chat ». Cette trouvaille bien qu'encourageante est loin de satisfaire les étudiants qui estiment que les ressources pédagogiques accessibles sur la plateforme sont insuffisantes pour l'intelligibilité des cours.

> Sur la plateforme, il n'y a que les programmes de cours des enseignants. Les fichiers en format PDF auxquels nous avons accès ne contiennent que le plan du cours, les objectifs et quelques lignes introductives du cours. Cela n'est pas suffisant pour nous. Il nous faut toujours les supports papiers qui au regard des mesures barrières sont devenus difficiles d'accès. », déplore M.A. étudiant en lettres modernes à l'UAC.

Le changement des pratiques d'enseignement dans les universités du Bénin s'annonce difficile puisque l'adaptation aux supports numériques de cours n'est pas aisée. « Tout ceci est nouveau pour nous. Bien évidemment que cela n'arrange guère les choses. Comment quelqu'un qui n'a jamais entendu parler de cours à distance peut d'un jour être tenu de les subir s'il veut valider son année ? On a beau lutté pour s'adapter, le problème reste qu'il nous faudra du temps pour aimer les cours à distance puisque

[1] https://elearning.etudiant.bj/my.

[2] https://afrique itnews.com/tech-media/benin-met-service-infrastructure-numerique-education-recherche,

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

rien ne peut remplacer le présentiel. Tout le monde ne peut pas être autodidacte. Les ressources sont certes disponibles sur la plateforme, mais il ne faut pas négliger les interactions étudiants/enseignant, et enseignants/étudiants, dans la compréhension des cours », confie I.T.L, étudiant au département de Sociologie et Anthropologie à l'UP.

L'inaptitude des ressources pédagogiques disponibles sur la plateforme du e-learning à faciliter la compréhension des cours est réelle. C'est pourquoi cette faiblesse est corrigée par des séances de cours par vidéoconférence ZOOM. Il existe deux modes de formation à distance : le mode synchrone et le mode asynchrone. Ces deux modes permettent aux enseignants d'utiliser des activités de façon efficace et selon leurs besoins. Mais dans le contexte des cours à distance d'urgence au Bénin, le mode synchrone a été priorisé.

2.2.2 Le synchrone nécessaire mais inefficace au regard du contexte

On dit que les cours sont synchrones lorsque l'ensemble du contenu et des activités sont mis à disposition des étudiants qui doivent participer à certains enseignement ou échanges à des temporalités et selon des moyens technologiques prévus dans le dispositif (Hantem, 2020). Dans le cas des cours à distances dans les universités du Bénin, l'option des cours synchrones a été faite. Cette option consiste pour les étudiants à se rendre sur la plateforme de vidéoconférence Zoom, de se faire identifier en cliquant sur un lien qui leur serait envoyé la veille du cours et d'être automatiquement dirigé vers la session live que s'apprête à animer le professeur. Le mode synchrone vise de ce fait à corriger les incompréhensions et les inquiétudes des étudiants sur leur lecture des supports pédagogiques numériques téléchargés sur la plateforme du e-learning. Mais les difficultés sont également relevées à ce niveau : « rien ne remplace le présentiel, ça manque d'âme, dans une filière scientifique comme la Chimie-Biologie-Géologie, il est difficile de faire comprendre les manipulations à distance » se plaint N.E. une jeune biologiste de l'UAC. « C'est très épuisant et à la limite énervant. Deux heures face à des étudiants qui n'activent pas leur caméra et dont on ne peut pas voir les réactions… », confie L.C., un enseignant de l'UAC.

Certains étudiants considèrent que le contexte financier actuel n'arrange guère leur connectivité pour une durée de cours aussi longue. « Actuellement, il n'y a plus aucune activité occasionnelle pour se faire de l'argent. Pour nous qui sommes à des kilomètres des parents, c'est encore pire puisque le coût de transport de nos vivres a doublé. Il est difficile dans ce contexte de faire un forfait Internet de plus de 200f pour suivre un cours. » soutient N.M.A., étudiant en physique à l'UAC. D'autres estiment que le problème du synchrone relève de certains enseignants qui ne sont pas habitués au cours à distance. « Avant le COVID 19, en cours présentiel, notre professeur n'a jamais fait usage des TICs. Il semble ne rien y connaître. Il copiait toujours les leçons au tableau. Comment va-t-il du jour au lendemain devenir un as des TICs au point de faire des cours à distance ? », se plaint T.N.B., étudiant en physique à l'UAC.

Pour accompagner les enseignants dans l'appropriation des cours à distances dans les universités, des formations ont été organisées à leur profit. Le Professeur N.E.S. précise : « deux vagues de formations ont été organisées en l'endroit des enseignants. La

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

première vague a permis de présenter la plateforme. Il s'agissait d'aider les enseignants dans la création des identifiants pour l'utilisation de la plateforme. Les principes de fonctionnement de la plateforme ont également été présentés lors de cette de formation tenue dans le courant du mois de Juin 2020. Après une expérience très difficile pour la plupart d'enseignants, suivi de plaintes, une seconde vague de formation a été programmée et exécutée pour le compte de la rentrée académique 2020-2021. ». Au demeurant, même si des formations sont faites à l'endroit des enseignants sur les cours à distance synchrone, il faut reconnaître qu'elles ne sont pas toujours efficaces pour résoudre les lacunes technologiques des enseignants. Ces différents constats confirment le souhait des étudiants pour les cours à distance asynchrones (voir figure ci-dessous). Les cours asynchrones sont les cours dans lesquels l'ensemble du contenu et des activités sont mis à disposition des étudiants qui choisit le moment de les réaliser et communique éventuellement avec un intervenant ou des pairs par envoi de messages.

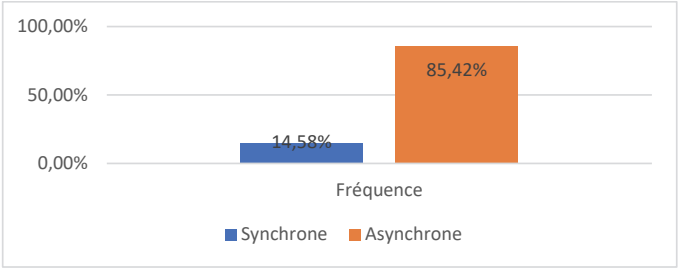


Fig. 1 : Type de cours à distance choisi. *Source : Les auteurs à partir des données traitées sous Google Forms*

Les données textuelles issues des entretiens de groupe faits avec les étudiants font ressortir que le choix des cours asynchrones est lié aux motifs à la fois économique et organisationnel. « Les cours asynchrones ont l'avantage de correspondre à mes exigences. Je cumule des emplois partiels pour me nourrir ici et payer des forfaits Internet pour me connecter. Il m'est impossible de me connecter aux heures de travail. Avec les cours asynchrones, je m'organise sans contrainte. L'autre avantage est aussi que dans ce mode de cours à distance, je suis au cours quand j'ai de l'argent et je ne perds rien. Absolument rien ! », confie J.K. étudiant en géographie à l'UP.

2.2.3 Une satisfaction mitigée des cours à distance pour plusieurs raisons

Les appréciations des enseignants et étudiants de l'expérience des cours à distance sont aussi diversifiées que multiformes. Si d'un côté tous s'accordent à reconnaitre l'utilité et l'importance des enseignements en ligne pour terminer l'année académique, il demeure que la qualité et l'efficacité des outils utilisés et surtout l'environnement dans lequel les cours sont dispensés, sont fortement critiqués. En effet, il ressort de l'enquête de satisfaction que 29% des enseignants et étudiants estiment que les enseignements à distance dispensés pendant la période de confinement préventif du COVID 19 sont médiocres (Voir figure 2). Ce chiffre bien qu'en dessous du seuil de 50% généralement retenu pour reconnaître une variable comme pertinente, est très significatif puisque les étudiants et enseignants considèrent en bonne partie que l'engagement des uns

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

et des autres n'était pas total lors des cours à distance. Tous les répondants à l'enquête considèrent que l'environnement de déroulement des cours à distance n'était pas satisfaisant. « Nous avons tous été forcés de prendre le virage des enseignements à distance en période de confinement dû au COVID 19 ».

Cela dit, personne n'a été préparé à cela que ce soit au niveau pédagogique en termes de technologie qu'au niveau social ou économique chez les apprenants. Aucun parent ne prévoit une allocation mensuelle pour la connectivité de son enfant. La crise économique induite par le COVID 19 nous contraint d'ailleurs à faire preuve de rationalité budgétaire. Mais, il était nécessaire de recourir aux enseignements à distance pour terminer les programmes et surtout limiter l'expansion du COVID 19. C'est pourquoi la satisfaction qui en ressort n'est pas forcément meilleure surtout chez les étudiants. Personnellement, j'ai remarqué que mes apprenants étaient perdus. C'était nouveau pour eux et l'adaptation n'a pas été facile. Entre distraction (au regard de l'environnement dans lesquels chaque apprenant se trouve), et arbitrage budgétaire pour faire les forfaits Internet, les étudiants ont carrément tâtonné pendant les cours en ligne. », confie D.S., enseignant permanent de la Faculté des Sciences et Techniques (FAST) de l'UAC.

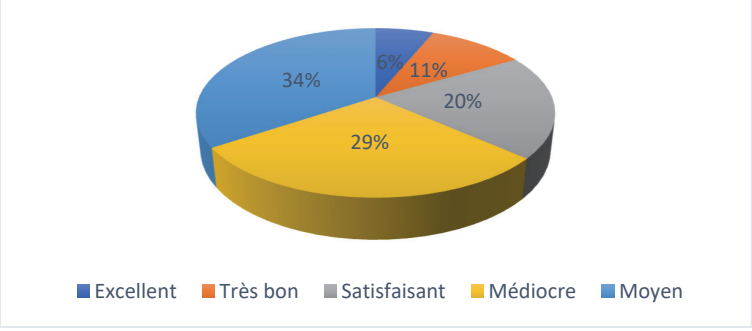


Fig. 2 : Niveau de satisfaction des étudiants sur les cours à distance. *Source : Les auteurs à partir des données traitées sous Google Forms*

La crise économique et financière induite par le COVID 19 et ses exigences en termes d'investissement supplémentaires dans la formation des étudiants ont été difficilement conciliables tant pour les parents que pour les étudiants. Cette difficulté n'a pas facilité l'appropriation de la pédagogie nouvelle. À cela s'ajoute le besoin d'assister les parents pour certains étudiants qui, ont à l'impossible, fait le choix de ne pas du tout suivre les cours à distance préférant vaquer à d'autres occupations. C'est le cas de G.E, étudiant en Physique Chimie de l'UAC : « Faute de téléphone portable, je n'ai suivi aucun cours. Je suis simplement allé au village pour vaquer aux travaux champêtres. Je ne pouvais pas rester en ville avec le niveau de vie si élevé. J'ai attendu la fin des cours pour revenir réviser avec les amis qui m'ont beaucoup aidé. Je n'ai validé qu'une seule matière des trois dispensées en période de confinement ». Au-delà des plateformes du e-learning et de visioconférence zoom, les étudiants ont développé des pratiques et stratégies pour mieux s'approprier des cours à distance.

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

2.3 Conditions et mécanismes d'appropriation des cours à distance par les enseignants et les étudiants

L'appropriation d'un objet technique est comprise comme une intégration positive au monde de l'acteur ; il vient se placer dans les projets de l'acteur, les limite et permet à la fois l'action. Il s'introduit dans les valeurs de l'individu (Belin, 2007). Dans le cadre de cette étude, il a été question de comprendre le processus d'appropriation individuelle mais aussi collective des cours à distance par des enseignants et des étudiants. Le premier sens de la réflexion est bien évidemment plus aisé à appréhender puisque comme souligne Belin (2007, p. 550) : « L'appropriation d'une technologie est souvent rapportée à l'individu et peu au collectif (c'est-à-dire que l'on s'intéresse à la capacité d'un individu à dépasser la technique pour en faire un outil au service de sa créativité) ».

Les universités du Bénin ont des défis technologiques de taille à relever. C'est pourquoi le virage forcé par la pédagogie numérique dans l'enseignement supérieur a suscité des réactions divergentes. Pour les uns, cette situation nouvelle est une occasion d'exploration et pour les autres, il faut que des solutions institutionnelles soient produites pour accompagner les mesures d'urgence. La plupart des personnes interrogées expriment pourtant une bienveillante curiosité pour ces nouveautés. Cette curiosité dans l'usage des outils numériques pour les cours à distance n'est cependant pas gage de qualité.

En effet, il serait une erreur de croire que l'accès des étudiants à toutes les ressources pédagogiques numériques et aux cours à distance synchrone signifie l'accès à toute la compréhension. L'appropriation des cours à distance dans un contexte d'urgence, couplé aux défis technologiques des universités, nécessite des dispositions de relation collective et de travail personnel auxquelles les étudiants doivent être préparés. L'accommodation des étudiants au cours à distance doit se faire progressivement. Les acteurs institutionnels l'ont compris comme le note ici le recteur… *:« C'est un processus d'amélioration continue qui sera davantage renforcé les prochains jours, semaines et mois » dixit M.D.C, Recteur de l'UAC.* Ainsi ; aujourd'hui, plusieurs initiatives pédagogiques ont été mises en place dans les universités béninoises par les enseignants dans l'urgence. Les universités ont d'abord créé une plateforme e-learning. Ensuite des identifiants pour chaque enseignant ont été créés, puis il a été demandé d'une part aux enseignants de les utiliser pour animer les cours et d'autres part aux étudiants de les utiliser pour prendre les cours.

Malgré ces initiatives, « on a constaté que les enseignants avaient du mal à planifier les cours, y déposer les ressources, animer de façon interactive les cours avec les étudiants, etc. Les étudiants avaient aussi du mal à suivre. Tous les deux groupes avaient du mal à se connecter au réseau pour des raisons de ressources financières et de compétences techniques » déplore N.E.S. enseignant à l'UP. En cela, N.D. enseignant à l'UAC pense qu'« il serait maladroit de confondre l'expérience de l'année académique écoulée à une appropriation réussie. Il faut de l'accompagnement et une nouvelle étude du processus existant en vue d'en reprendre la conception pour des approches pérennes et nouvelles des cours à distance dans les universités du Bénin. ». La reprise de la conception des cours à distance doit emprunter le cheminement d'une nouvelle sensibilisation aux TICs, autour de leur utilisation à des fins personnelles,

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

professionnelles et pédagogiques. Pour Villiot-Leclercq (2020, p. 10), cette pérennisation passerait alors par un travail de réingénierie "accompagné" et coconstruit (soit avec des pairs, soit avec des ingénieurs pédagogiques, soit avec le regard des étudiants même), qui permettrait de favoriser le déploiement des modèles de design existants ou en devenir et à terme, une meilleure appropriation de ces derniers par les parties prenantes.

Le temps et l'autoformation sont des facteurs importants tant pour les enseignants que pour les étudiants dans l'appropriation des TICs dans l'enseignement supérieur. C'est notamment ce que soutient l'étudiante en sociologie G.M.F. : « Il me faut du temps pour m'habituer aux cours à distance. Au début, j'avais cru que la compréhension était totale puisque j'avais eu l'impression que le peu de choses que j'ai écouté des cours en live sur zoom était suffisant. C'est face à mon épreuve d'examen que je me suis rendu compte que ma compréhension était erronée. Je pense que chaque étudiant a besoin du temps et de l'autoformation pour mieux s'approprier ces cours à distance ». Pour faire face aux difficultés d'appropriation, les étudiants ont développé des pratiques. Ils ont créé des réseaux d'étudiants différents par leurs compétences.

> Nous avons créé un groupe de cinq étudiants aux profils différents. Dans notre groupe, il y'a un étudiant très habile en technologie, un autre qui est habitué aux cours numériques PDF deux autres qui comprennent mieux les matières que nous faisons actuellement en ligne et un autre qui a les moyens de financer notre connectivité. Nous nous rendons tous chez celui qui finance notre connexion. Là-bas, il y'a un modem wifi et un ordinateur bureautique avec lequel le passionné de la technologie en une minute nous connecte au live. Il transcrit au fur et à mesure les explications de l'enseignant ou à défaut s'arrange que nous ayons les audio des cours en live. Pour ainsi dire, les cours synchrones sont transformés en asynchrones. Après chaque séance, nous prenons rendez-vous chez ceux qui comprennent mieux les cours pour les explications jusqu'à compréhension maximale. Nous finissons par les anciennes épreuves », explique T.N.B, étudiant en Physique Chimie à l'UAC.
>
> Les cours à distance ont ainsi contribué à une nouvelle organisation sociale dans le rang des étudiants.

2.4 De l'urgence à l'ajustement : quelles mesures à prendre pour performer la pédagogie numérique dans les universités du Bénin ?

Le système éducatif béninois a été durement éprouvé en temps de confinement préventif dû au COVID 19. Cette épreuve devrait accélérer la transformation numérique de l'enseignement universitaire. Pour y parvenir, des ajustements s'imposent pour performer la pédagogie numérique dans les universités du Bénin. Ces ajustements doivent être faits en urgence au regard de la persistance du COVID 19 corrélée à la baisse de la qualité des enseignements due aux cours à distance dispensés à tâtons. En conséquence, tous les acteurs doivent être impliqués pour que les ajustements opérés conduisent aux solutions durables. Justement, l'UNESCO propose aux institutions

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

nationales en charge de l'enseignement supérieur d'une part et du numérique d'autre part d'« impliquer les partenaires sociaux, les associations d'élèves et celles de parents dans la consultation et d'élaborer un plan de communication afin de garantir l'adhésion des enseignants, de leurs représentants, des parents et de la société » (Chang, Huong, Moumne, Bianchi, & Rondin, 2020, p. 18). *In fine*, le nouveau cadre des enseignements à distance auquel conduiront les réformes doit garantir comme ce fut le cas en présentiel, la qualité et la richesse des interactions ainsi que le développement de compétences relationnelles et communicationnelles.

Ce plan sur lequel doivent s'atteler les réformes est particulièrement important parce qu'il s'emploie à replacer (dans un contexte de cours à distance) la communication[3] au cœur des socialités universitaires. Aussi, les ajustements doivent-ils contribuer à ce que l'enseignement à distance permette le développement des personnes sur les plans humain, citoyen et professionnel. Il devrait leur permettre de développer leur autonomie et leur esprit critique. Il devrait s'offrir dans des situations de réel problème d'accessibilité (contraintes physiques, familiales, professionnelles ou géographiques) et non dans une perspective de concurrence ou dans un but d'économies, aux dépens du personnel enseignant et d'encadrement (Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec- FNEEQ, 2019). La responsabilité du pouvoir central est donc fortement engagée ici.

2.4.1 Rôles et responsabilités du pouvoir central pour un ajustement structurel des cours à distance dans les universités du Bénin

De façon concrète, il s'agit pour le Gouvernement du Bénin d'investir massivement et rapidement dans les compétences de l'ère numérique. Cet investissement doit servir à concevoir des stratégies pour intégrer les aspects critiques de l'expérience COVID 19. En effet, puisqu'il s'agit d'une approche d'ajustement, il importe de partir des expériences tirées de l'enseignement à distance pendant la période de confinement. C'est ce que soutient P.S., enseignant à la l'UAC :

> Tout n'est pas inutile de ce que nous venons de faire comme expérience des cours à distance dans nos universités. Les réformes à venir dans l'enseignement à distance doivent tenir compte des données en termes d'information et de gestion dans tous les niveaux de l'éducation. Il faut promouvoir une compréhension holistique et par secteur pour l'ensemble de ces données tant dans leurs collectes, que dans leurs analyses.

Selon T.S.S., enseignant à l'UP,

> une des solutions d'urgence est le partenariat public-privé : « Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MERS)

[3]Pour une meilleure appropriation des cours à distance, il faut parvenir à la communication au sens de Peraya (2008) : « communiquer ne consiste pas seulement à transmettre un message, un contenu : communiquer constitue fondamentalement un acte social. Tout acte de communication s'inscrit en effet dans une interaction sociale, qui elle-même prend place dans un système plus vaste de rapports sociaux. »cité par Simonnot (2013).

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

> et celui du Numérique et de la Digitalisation doivent établir d'urgence des partenariats publics-privés pour aider à faire face au coût de l'infrastructure des TICs et de l'accès à Internet pour les enseignants et les apprenants.

Pour G.S., parent d'étudiants et enseignant du supérieur à la retraite, le minimum financier est déjà requis pour que des cadres de réflexion stratégique soient mis sur pied en vue de l'élaboration de la politique de l'État sur les enseignements à distance. À ce propos, il affirme :

> La plupart des États africains à l'image du Bénin ont bénéficié d'appui financier au soutien du secteur de l'éducation pour la gestion du COVID 19. Les fonds mobilisés peuvent déjà permettre d'élaborer une politique nationale d'enseignement à distance dans les universités. Je n'exclus pas les partenaires stratégiques, qui pour moi, restent essentiels au lancement de projets efficaces d'apprentissage à distance.

Pour avoir des impacts de long terme, les financements à venir dans l'enseignement à distance doivent offrir certains fondamentaux. Pour D.M., étudiant à l'UP :

> Ces financements devront donner aux enseignements à distance des conditions se rapprochant le plus possible de celles de l'enseignement en présentiel, une formation adéquate aux enseignants, des supports pédagogiques adéquats, du matériel informatique fiable, performant et facile à utiliser, un support technique en tout temps, des encadrements convenables aux étudiants, des curricula adaptés aux cours à distance.

2.4.2 La part des universités dans la démarche d'ajustement des cours à distance

Pour Albero (2013, p. 1), « la pédagogie universitaire en général connait un développement très lent, révélateur des problèmes d'un rapport à la connaissance et à sa transmission plutôt que d'une négligence institutionnelle en la matière ou d'un manque de formation technique des universitaires. ». Il importe donc avant même de penser à des solutions institutionnelles dans la réforme des enseignements à distance dans les universités de réfléchir aux problèmes internes générés par la pédagogie universitaire elle-même. Pour C.C.F., enseignant à l'UAC, « il est indispensable de former les enseignants-chercheurs à la pédagogie d'abord puis à l'utilisation des technologies et à leur ingénierie. ». Au niveau individuel, cette importance de l'action se justifie par le fait que « l'identité professionnelle des enseignants du supérieur est d'abord marquée par la recherche et la production intellectuelle » (Albero, 2013, p. 3). Dans une démarche plus macro, il urge de penser à la conception d'un cadre inclusif de réingénierie pédagogique.

C'est justement l'idée de L.C, enseignant à l'UP : « la réussite des enseignements à distance est à l'actif des universitaires. Il leur appartient au niveau opérationnel de réfléchir sur le dispositif de transition idéal. Je pense que la démarche optimale

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

serait pour les universités du Bénin de définir un cadre prenant en compte tous les acteurs du système éducatif à savoir enseignants, personnels administratifs, étudiants, etc. Ce cadre devra proposer les modalités d'une ingénierie de pédagogie numérique applicable dans les unités de formations des universités. Il s'agira de façon concrète de partir de ce qui a été fait, de ce que font les autres pour définir qu'il faut faire au regard de nos réalités sociales et sociétales. ». Une telle démarche permet de penser la prévisibilité, la progressivité et la réversibilité des solutions étatiques.

Conclusion

Pris de court par la fermeture soudaine des établissements d'enseignement, les enseignants et les étudiants des universités du Bénin n'ont pas eu le temps de se préparer à l'apprentissage en ligne. Cette recherche avait pour objectif de décrire le processus de l'appropriation de l'enseignement à distance au Bénin en exposant le vécu des acteurs, leurs pratiques et leurs attentes pour une pédagogie numérique réussie. Au regard de l'enquête de satisfaction et des entretiens individuels et par focus group réalisés au niveau des enseignants et des étudiants, il ressort que la nécessité pour de nombreux étudiants et enseignants d'être des soutiens de famille sous une forme ou une autre et de gérer leur vie individuelle tout en garantissant la pérennité de l'apprentissage, n'a pas facilité l'adoption et surtout la meilleure utilisation du nouvel outil d'apprentissage. Par ailleurs, le décalage entre la culture numérique des apprenants et la culture scolaire a eu des effets indésirables sur la qualité de la formation voire sur le rendement du système éducatif. En dépit de ces revers, le passage obligé aux enseignements à distance en raison de la pandémie du COVID19 est quelque fois perçu comme un mal nécessaire, puisqu'il a suscité le regain d'intérêt des technologies ou du numérique dans l'éducation en générale et dans la pédagogie universitaire en particulier.

Dans l'espoir de construire un nouveau modèle de prestation de l'éducation, il faut non seulement faire un examen de la politique générale et des directives réglementaires pour intégrer la technologie numérique, mais aussi et surtout impliquer les étudiants, les parents d'étudiants pour une technologie inclusive. À cela s'ajoute le besoin de renforcer le développement professionnel des enseignants. De telles mesures impliquent également l'adoption de nouveaux programmes, curricula d'enseignements et modèles d'évaluation adaptés aux enseignements à distance. À l'épineuse question de financement, nous pensons qu'il est important d'explorer les partenariats publics-privés et tout modèle de financement favorisant un meilleur apprentissage et un échange de connaissances entre pays.

Références bibliographiques

ADEA (2020a), Assurer l'éducation à domicile dans les États membres africains dans le contexte de la pandémie de COVID-19, Rapport sur la situation dans les pays. https://www.adeanet.org/fr/publications/assurer-education-domicile-etats-membres-africains-contexte-pandemie-covid-19-rapport (consulté le 30 juin 2020).

ADEA (2020b), L'impact de la Covid 19 sur l'éducation dans les pays africains, https://www.adeanet.org/fr/bulletins/impact-covid-19-education-afrique (consulté le 27 juin 2020).

Albero, Brigitte (2013), « Quels enjeux pour les recherches sur les usages du numérique dans l'enseignement supérieur ? », *Distances et Médiations Des Savoirs*, vol. 1, No 4, 1–6.

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

Association des Universités Africaines (2020). Perturbation des activités éducatives et réponses proposées. https://aau.org/wp-content/uploads/2020/03/FR-Version-Communique-CORONAVIRUS.pdf (consulté le 23 août 2020).

Atténoukon, Serge Armel (2020), Parlant de l'état des lieux des formations à distance au Bénin * « Pour le moment, nous sommes encore loin du compte, le défi reste quasi-intact » – Educ'Action.

Bastien, Soulé (2007), « Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales », *Recherches Qualitatives*, vol. 27, No 1, p. 127–140.

Belin, Olivia (2007), « Expérience et recherche qualitative : appréhender « en complexité » des situations d'appropriation des outils d'intelligence collective », Recherche Qualitative, Hors Série, No 3, p. 540–556.

Centre de ressources et d'ingénierie documentaires (CRID) (2015), La pédagogie universitaire à l'ère du numérique (vol. 33, Issue 0).

Chang, Gwang-Chol ; Huong, Le Thu ; Moumne, Rolla ; Bianchi, Sharlene ; Rondin, Elise (2020), COVID-19 Un aperçu des stratégies nationales d'adaptation relatives aux examens et évaluations à enjeux élevés, Document de travail, https://fr.readkong.com/page/fullscreen/covid-19-un-apercu-des-strategies-nationales-d-adaptation-4069086 (consulté le 16 septembre 2020).

Deschenaux, Frédéric ; Laflamme, Claude (2007), « Analyse du champ de la recherche en sciences de l'éducation au regard des méthodes employées : la bataille est-elle vraiment gagnée pour le qualitatif ? », *Recherches Qualitatives*, vol. 27, No 2, p. 5–27. http://www.recherche-qualitative.qc.ca/numero27(2)/deschenaux27(2).pdf

Ella, Giscard Assoumou (2020), « Transactions et risque de propagation du COVID – 19 : une modélisation à partir de la vitesse de circulation de la monnaie au Gabon », *SSRN,* No 4, doi : 10.13140/RG.2.2.14517.83683

Endrizzi, Laure (2012), « Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités », *Agence Dossier d'actualité Veille et Analyses,* No 7, p. 1–30.

Farrell, Glen ; Isaacs, Shafika (2007), Enquête sur les TICs et l'éducation en Afrique, Information for Development Program, https://www.infodev.org/infodev-files/resource/InfodevDocuments_370.pdf (consulté le 30 juin 2020).

Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (2019), L'enseignement à distance, : Enjeux pédagogiques, syndicaux et sociétaux. https://fneeq.qc.ca/wp-content/uploads/190424EnseignementADistance-FINAL_CES_CF3_mai-2019.pdf (consulté le 10 octobre 2020).

Gumucio, Sybille *et al.* (2009), Collectes de données par les méthodes quantitatives, : l'exemple des enquêtes CAP, https://mediatheque.agencemicroprojets.org/wp-content/uploads/95e26a8504134703b5a3b8c53ea5ebd5.pdf (consulté le 10 octobre 2020).

Hantem, Aziz (2020), Les conditions de l'enseignement à distance pendant le confinement dû au COVID19, : Cas de l'enseignement supérieur au Maroc, https://www.researchgate.net/publication/342570723_Les_conditions_de_l'enseignement_a_distance_pendant_le_confinement_du_au_COVID19_Cas_de_l'enseignement_superieur_au_Maroc (consulté le 10 octobre 2020).

Houngbadji, Cochimau S. (2020), Covid-19 au Bénin : important communiqué pour les étudiants de l'UAC pandémie de Covid-19, les activités pédagogiques prises à cet effet, https://archives.beninWebtv.com/2020/05/covid-19-au-benin-important-communique-pour-les-etudiants-de-luac (consulté le 11 août 2020).

Karsenti, Thierry ; Parent Simon (2015). *Idées pour commencer l'école à distance : une ressource destinée à tous les acteurs de l'éducation*, https://www.recitfga02.info/recitfga02/?p=4210 (consulté le 10 septembre 2020).

Simonnot, Brigitte (2013), « Appréhender l'innovation par l'usage des TIC dans l'enseignement supérieur : questions conceptuelles et méthodologiques", Distances et médiations des savoirs », No 4, doi : 10.4000/dms.430

Pinard, Renée ; Potvin, Pierre ; & Rousseau, Romain (2004), « Le choix d'une approche méthodologique mixte de recherche en éducation » ; *Recherches Qualitatives*, vol. 24, p. 58–82, doi : 10.7202/1085563ar

Thenoz, Marie-Joëlle & Legris, Ludovic (2016), Le numérique dans l'enseignement supérieur et la formation tout au long de la vie, https://www.wavestone.com/fr/insight/numerique-enseignement-superieur-formation (consulté le 18 juin 2020).

Villiot-Leclercq, Emmanuelle (2020), « L'ingénierie pédagogique au temps de la Covid-19 », *Distances et Médiations Des Savoirs*, No 30, p. 1–10, doi : 10.4000/dms.5203

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250